

Des Souris et des Hommes, J. STEINBECK, par JC Pagès

Vous avez adoré le livre, venez le redécouvrir "en life" et en famille !

Une bouleversante adaptation de l'un des romans les plus célèbres de la littérature américaine. Un coup de projecteur qui fait revivre l'oeuvre de Steinbeck à travers le drame de Georges et Lenny ! A voir sans hésiter !



Le contexte : En Californie, la grande dépression des années 30, a jeté sur les routes des milliers de paysans tombés dans la misère. Steinbeck par son écriture comme Dorothea Lange par ses photos permettent à cet épisode tragique de l'histoire américaine de nous bouleverser encore et de leur rendre hommage.

L'histoire : Deux amis d'enfance, Lennie un colosse innocent et le courageux George nourrissent le rêve d'acquérir une petite ferme pour s'en sortir. Arrivés dans une exploitation pour y travailler, ils sont intégrés à l'équipe de journaliers, mais ils doivent faire face à l'arrogance du fils du patron et à sa femme nymphomane. Malgré leur bonne volonté, Lennie ne pourra échapper à son destin et quelques jours plus tard, provoque une tragédie qui met fin à leur rêve.

« Les types comme nous qui travaillent dans les ranches, il n'y pas plus seuls au monde... ils n'ont pas de famille... ils n'ont pas de futur devant eux... mais nous on a un rêve.. » George à Lennie

Pourquoi emmener vos enfants ? cette histoire et la façon dont elle est interprétée, est une leçon de vie : La pièce dénonce la violence des rapports humains créée par la misère économique. Elle dénonce également la cruauté d'une société qui met à l'écart des hommes comme Lenny pour son handicap, le vieux Candy à cause de son âge et Crooks pour sa couleur de peau. D'un autre côté, Steinbeck en racontant cette histoire d'un pauvre ouvrier agricole qui garde, quelqu'en est le prix, son amitié pour un garçon dérangé, nous parle des valeurs humaines à préserver pour rester des hommes et des femmes !

Adaptation de " Des Souris et des Hommes" au Lucernaire :

Une mise en scène efficace par Jean-Christophe PAGES. Toute l'ambiance du court roman est restituée. Il semble fait pour être joué sur des planches.

Sur Scène : Un seul acteur, Thierry BILISKO qui fait une véritable prouesse. Après l'étonnement du début, il incarne peu à peu si bien les 7 protagonistes masculins, que d'être seul sur scène devient une force.

La femme de Carlson est interprétée par une jeune femme en robe écarlate. Elle s'exprime par la danse et ses ondulations de plus en plus concentriques, provoquant une tragédie devenu inévitable.

Un musicien RiZbo sur le côté de la scène : Il interprète des morceaux de sa composition, avec sa guitare, son violon ou avec sa table de mixage pour accompagner l'histoire comme dans un film.

Le décor : un plateau vide, sobre et épuré. En fond de scène, quelques photos, en noir et blanc sont projetés. Elles s'animent comme sous l'effet du vent ou d'un rayon de soleil. On a l'impression d'être assis à côté d'eux !

Pour aller plus loin : Ce roman a eu de multiples adaptations au théâtre à travers le monde. Au cinéma, le film de Gary Sinise avec John Malcovitch en Lennie, est poignant !



Des souris et des hommes

« Des souris et des hommes » de John Steinbeck, adapté et mis en scène par Jean-Christophe Pagès au théâtre du Lucernaire est la formidable rencontre, à la vie, à la mort, entre un auteur et son interprète.

Dans le théâtre noir du Lucernaire se joue, sur un plateau nu où seuls quelques accessoires viendront donner corps au récit, un instant de vie en noir et blanc sur fond de crise économique et sociale ; le krach de 1929 étant passé par là en laissant dans son sillage de nombreuses séquelles, de nombreux traumatismes, difficiles à combler, à réparer.

Des secousses, tel l'effet papillon, qui se propageront dans tout le pays et en particulier dans cette Californie si chère à Steinbeck dans ses écrits.



Depuis quatre années germe dans les têtes de Jean-Christophe Pagès et Thierry Bilisko l'adaptation de ce monument de la littérature américaine, écrit en 1937, en un seul en scène ou presque.

Une réflexion profitable qui a fourni un renversant résultat de justesse dans ce duo, ce duel entre George et Lennie.

Un George pragmatique, débrouillard, à l'œil vif, connaissant toutes les ficelles du métier et qui sait se vendre, opposé à son ami Lennie, un simple d'esprit au grand cœur, en mal d'amour et de tendresse, passionné par les caresses mais qui ne sait pas contrôler sa force, ses pulsions.

Deux hommes, unis par leur amitié, souvent sur les routes de la vallée de Salinas à cause des maladroitures de Lennie, où ils vendent leurs bras aux exploitants agricoles, dont la mécanisation n'est pas encore optimum. Ceci dans le but de « capitaliser » un pécule qui leur permettrait d'être les propriétaires de leur ferme où les lapins gambaderaient dans la luzerne, eux qui empreints de liberté sont las de ne pas avoir de famille, de chez-soi.

Avec infiniment de grâce Thierry Bilisko, à la stature impressionnante, passe d'un personnage à l'autre avec beaucoup de finesse, sans tomber dans la complaisance et la caricature. L'émotion de ses yeux brille au milieu de ces quatre projecteurs qui sur le plateau donnent vie à l'intrigue.

Chaque geste, chaque intonation est étudié avec précision et rendu dans une parfaite harmonie et une remarquable sobriété, entre tous les personnages qu'il interprète seul en scène : George, Lennie, Curley, Candy...



Une première dans cette adaptation de ce roman, aux multiples clefs sociales, où un homme joue à lui seul tous les personnages de ce roman très court mais très dense en émotion.

Une juxtaposition des solitudes ponctuée avec les pas de danse de Carole Bordes qui interprète dans une sensualité, à la beauté troublante, la tentation par laquelle le drame prend vie.

Comment résister à l'admiration du tableau de la séduction qu'incarne la femme de Curley, cette beauté fatale qui sans une parole fait chavirer tous les cœurs, sans y succomber ?

Dans sa robe rouge sang qui appelle à sa destinée, la femme flotte dans les airs sur les notes découpées de la musique d'Ericnemo, interprétée sur scène par RiZbo. Une poésie musicale qui se confond avec la poésie du texte de Steinbeck.

Pour lier toutes les scènes, les actions, Jean-Christophe Pagès a fait appel à la voix de Xavier Lacouture, qui tel le narrateur délivre les didascalies permettant la progression de l'histoire dans des lumières froides et crues qui baignent la forêt et le ranch, témoins de la misère et de la solitude de leur aventure.

Un plaidoyer sobre mais efficace contre le racisme, le rejet du handicap, de la différence, dans cette Amérique pudibonde où l'on s'aperçoit que de nos jours pas grand-chose n'a changé...

« Des souris et des hommes » au Lucernaire, du mardi au samedi à 18h30, matinée le dimanche à 15h, jusqu'au 15 mars.



<https://lebilletdebruno.com/2020/01/29/des-souris-et-des-hommes/>

Des souris et des hommes. Théâtre le Lucernaire

Une histoire d'amitié bouleversante dans l'Amérique des années trente rongée par la crise !

Californie, milieu des années trente. Comme des milliers de travailleurs ballottés par la crise économique, deux amis, Georges et Lennie, sont réduits à mener une vie d'errance, louant leurs bras d'une exploitation agricole à l'autre. Ils n'ont qu'un rêve : posséder un jour leur propre ferme, y vivre « comme des rentiers », y élever des lapins et être libres.

« Des souris et des hommes » est tout d'abord un chef-d'œuvre de la littérature américaine que j'ai découvert pendant mon adolescence.

Ce roman a été adapté de nombreuses fois au théâtre et au cinéma, mais je n'aurais jamais pensé que l'on en fasse un seul en scène, et ça fonctionne merveilleusement.

Jean-Christophe Pagès, le metteur en scène, a créé une adaptation très fidèle, personnelle et originale.

Sa grande idée est d'avoir mêlé au talent sublime de Thierry Bilisko, de la danse (Carole Bordes ou Laure Desplan), de la musique en live avec RiZbO, un génie chanteur, musicien multi-instrumentiste (violon, piano, guitare...) et de très belles projections.

L'atmosphère très particulière du livre est parfaitement rendue et ce spectacle, extrêmement visuel, est vraiment puissant et émouvant.

Des souris et des hommes, un beau coup de maître, au théâtre, le Lucernaire.



<https://www.foudetheatre.com/post/des-souris-et-des-hommes-theatre-le-lucernaire>

DES SOURIS ET DES HOMMES



On ne compte plus les multiples adaptations qui ont été faites du roman de John Steinbeck, que ce soit au cinéma ou au théâtre. Si cette version se démarque des autres, ce n'est pas parce qu'elle serait plus spectaculaire. Au contraire même : le plateau est ici dépouillé et, surtout, Thierry Bilisko interprète seul tous les rôles masculins : le colosse Lennie bien sûr, mais aussi son ami George, ainsi que Curley, Slim, Candy, Carlson et Crooks. À peine est-il accompagné par un peu de musique (banjo, violon et guitare électrique) et par les danses aguichantes mais silencieuses de la femme de Curley – cette femme sans nom propre. Par ces choix de mise en scène,

c'est la solitude des personnages qui ressort dans toute sa radicalité, et en particulier celle de Lennie et George. Eux qui, dans le roman, trouvent longtemps réconfort dans l'idée qu'ils pourront compter l'un sur l'autre, qu'ils existent l'un pour l'autre (alors que tous les autres personnages sont refermés sur eux-mêmes), se retrouvent ici ne plus former qu'un seul être. Leurs rêves semblent plus illusoire encore dans ce dispositif scénique, et dans ce décor tristement vide qui fait écho à leur misère sociale et affective. Leur noirceur et leur détresse aussi, grâce à la performance d'acteur de Thierry Bilisko qui est pour beaucoup dans la réussite de cette version qui ne manquera pas de vous toucher au cœur.

Frédéric Manzini



<https://regarts.org/Theatre/des-souris-et-des-hommes.php>

DES SOURIS ET DES HOMMES DE JOHN STEINBECK AU LUCERNAIRE



Le Lucernaire programme jusqu'au 15 mars 2020 "Des Souris et des Hommes", l'adaptation théâtrale du roman de John Steinbeck.

En cette nouvelle année 2020, le théâtre Le Lucernaire accueille une adaptation pour les planches du célèbre roman de John Steinbeck, "Des Souris et des Hommes".

"Des Souris et des Hommes" est à l'affiche du Lucernaire, du mardi au dimanche, jusqu'au 15 mars 2020.

"Des Souris et des Hommes" est un roman publié en 1937 par l'Américain John Steinbeck ("Les Raisins de la Colère"...) mettant en scène deux amis d'enfance, qui travaillent comme saisonniers en Californie dans les années 30. L'un, George, est intelligent et débrouillard, l'autre, Lennie, est un peu bête.

"Des Souris et des Hommes" a déjà connu de nombreuses adaptations au cinéma, à la télévision et au théâtre. En France, ce roman fait régulièrement l'objet de nouvelles mises en scène. C'est le cas cette année au Lucernaire où c'est la Compagnie du Géant Noir et donc le metteur en scène Jean-Christophe Pagès qui livre sa version de l'oeuvre de Steinbeck, avec comme interprètes Thierry Bilisko, Carole Bordes, Laure Desplan et Rizbo.

Traditionnellement au Lucernaire, les représentations du vendredis sont prolongées par une rencontre avec l'équipe artistique d'une pièce. Celle avec l'équipe de "Des Souris et des Hommes" se tiendra le 21 février 2020 à l'issue de la représentation.

Si vous aimez l'oeuvre de John Steinbeck, ne manquez pas "Des Souris et des Hommes" au Lucernaire !



<https://www.sortiraparis.com/scenes/theatre/articles/208230-des-souris-et-des-hommes->



PAYS : France
SUPPORT : LA GRANDE PARADE
DATE : 3 février 2020

Des souris et des hommes : une tragique amitié

Par Christian Kazandjian - Lagrandeparade.com/



Des souris et des hommes plonge dans la noirceur et la beauté de l'âme humaine soumise à une sourde solitude.



Le roman de John Steinbeck, Des souris et des hommes, a connu de nombreuses adaptations à la scène et à l'écran. La Compagnie du géant noir nous en offre une, pour le moins originale et fort réussie. L'action se déroule à Soledad (Solitude) dans les années de grande dépression faisant suite à la crise de 1929. George et Lennie, deux amis d'enfance, comme des milliers de « hobos » vont de ranch en ranch louer leur bras. Ils rêvent de pouvoir s'acheter une ferme pour vivre comme des rentiers, en élevant également des lapins dont rêve Lennie, esprit simple dans un corps d'hercule. Ils sont embauchés dans un ranch. Le colosse se heurte à l'agressivité de Curley, le fils du patron, violent et autoritaire ; sa femme aime, par

jeu, aguicher les ouvriers. Les deux amis gagnent la sympathie de certains journaliers, dont Candy le manchot, parvenant même à lier conversation avec Crooks, ouvrier noir, victime du racisme de son entourage. Lors d'une rixe, Lennie écrase la main de Curley. Et c'est cette main qui caresse la femme de Curley, aux cheveux soyeux comme la fourrure des lapins, et l'étrangle dans une crise de panique. Lennie rejoint le fourré où George lui a conseillé de se terrer en cas de danger. Là, George tue son ami d'un tir de Luger afin de lui éviter le lynchage ou l'asile psychiatrique. Lennie meurt, sourire aux lèvres à l'évocation de leur ferme, son champ de luzerne et ses lapins, qu'ils n'acquerront jamais.

L'amitié au risque de la mort

La pièce tient du drame classique : unité de lieu, de temps (trois journées) et d'action. Au-delà de la violence (du fils du patron, de l'environnement social), et en réaction, il y est question d'amitié -le geste final de George-, de solidarité entre humbles travailleurs durement exploités. Il y est, en premier lieu, traité de solitude : Lennie, enfermé dans sa condition d'attardé, George qui le porte depuis des années ; Crooks, victime de racisme ; enfin la femme de Curley, cernée par les regards concupiscent des hommes, symbole sexuel soumise aux lois patriarcales. La mise en scène de Jean-Christophe Pagès installe ce sentiment de grande solitude : choix d'un seul comédien pour tenir tous les rôles masculins, tenue écarlate (couleur de diablesse tentatrice) de la femme, accentuant sa singularité dans le décor noir et nu. Les mains, qui travaillent, caressent, frappent ou tuent, occupent également une place importante : main-étai et marteau de Lennie, main gantée de noir de Curley, prête à frapper, main perdue de Candy qui le condamne aux tâches subalternes.

Des moments de grâce

La voix off du narrateur plante le décor, titillant l'imagination du spectateur. La musique en direct de Rizdo multi-instrumentiste, ponctue les moments de grâce : la danse de la femme, la mention des moments agréables du passé des deux amis, l'évocation de la ferme dont ils rêvent. La bande dessinée, projetée sur écran, est convoquée pour illustrer la rixe entre Lennie et Curley, apportant une distance bienvenue dans une scène de tension violente. La femme, rôle muet tenu par une danseuse (Carole Bordes ou Laure Desplan) est réduite au silence par la société des mâles ; elle exprime, par le corps, une forme de revendication à exister, quitte à céder à une dangereuse et fatale lascivité. Nous nous trouvons en présence d'un objet théâtral total mêlant, jeu, danse, musique, projections. Une franche réussite. Il convient enfin de souligner le travail de Thierry Bilisko, passant, de façon convaincante, avec justesse, sans excès, d'un personnage à l'autre.



<http://lagrandeparade.com/l-entree-des-artistes/theatre/4108-des-souris-et-des-hommes->

Des souris et des hommes de John Steinbeck Mise en scène Jean-Christophe Pagès

5 Février 2020

Envoutant, Bouleversant, Poignant.



La compagnie du Géant Noir nous ravit dans cette nouvelle adaptation « Des souris et des hommes »

En Californie après le Krach de 1929, le chômage augmente, les conditions de vie sont de plus en plus difficiles. Comme beaucoup de leurs semblables, Lennie et Georges s'acheminent à travers la campagne en quête d'emploi auprès des exploitants agricoles.

Lennie est un gaillard costaud, d'une force surhumaine mais simple d'esprit et fasciné par la douceur et les caresses. George est vif et clairvoyant, il protège et veille sur son ami avec dévouement et bienveillance. Tous deux n'ont qu'un rêve, devenir propriétaires d'un lopin de terre, élever des lapins et avoir enfin leur indépendance et leur liberté.

« Les types comme nous, qui travaillent dans les ranches, n'y a pas plus seul au monde. Ils n'ont pas de famille ... Ils n'ont pas de futur devant eux... Mais nous on a un rêve... »

Lennie et Georges arriveront-ils au bout de leur rêve ?

Dans ce court roman John Steinbeck évoque avec finesse des sujets bien controversés dans cette Amérique puritaine et ségrégationniste ; le racisme, la différence, le handicap, la tolérance, le regard des autres mais aussi la solitude de ces hommes vivant dans des conditions difficiles et précaires.

La mise en scène sobre, épurée donne une grande ampleur au texte, en fond de plateau sont projetés des photos noir et blanc de Florent Tixier. La lumière froide accentue la misère et la solitude de ces hommes besogneux vivant dans des conditions difficiles. Une ambiance dépouillée de western crépusculaire règne et nous submerge.

Thierry Bilisko de part sa gestuelle, ses intonations et ses mimiques expressives, fait revivre les 7 protagonistes masculins de cette terrible et fabuleuse histoire. Lennie Small (innocent et impulsif), George Milton (perspicace et vif), Crooks (noir, vivant à l'écart des autres), Curley fils du patron (autoritaire et violent) Candy, Slim, Carlson.

Tous ces personnages dialoguent, s'affrontent ou se complaisent sous nos yeux. Thierry Bilisko se glisse dans la peau de chacun avec justesse et grand talent.

Carole Bordes (la femme de Curley) de rouge vêtue, dans une chorégraphie sensuelle, élégante, aguicheuse et provoquant Lennie, nous réjouit.

Où cela la mènera-t-elle ?

Côté jardin Rizbo nous enchante au son de ses instruments. Les notes s'envolent, nous vont droit au cœur et intensifient l'émotion. Par intermittence, la voix de Xavier Lacouture nous guide dans l'ascension de ce roman noir.

Très beau moment de théâtre émouvant et magnifiquement interprété.

Claudine Arrazat



<http://www.critiquetheatreclau.com/2020/02/des-souris-et-des-hommes-de-john->



Une histoire d'amitié bouleversante dans l'Amérique des années trente rongée par la crise !

Californie, milieu des années trente. Comme des milliers de travailleurs ballottés par la crise économique, deux amis, Georges et Lennie, sont réduits à mener une vie d'errance, louant leurs bras d'une exploitation agricole à l'autre. Ils n'ont qu'un rêve : posséder un jour leur propre ferme, y vivre « comme des rentiers », y élever des lapins et être libres.

Cette histoire mondialement connue tirée du magnifique roman de John Steinbeck est ici superbement mise en scène et interprétée. Que l'on connaisse ou pas cette histoire aussi belle que cruelle il faut la voir prendre vie sur les planches du Lucernaire. C'est un grand moment.



Ce n'est pas la première fois que ce grand classique de la littérature américaine est interprété. Mais alors quelle interprétation!

Le comédien Thierry Bilisko est à lui seul les sept personnages de l'histoire. C'est osé, courageux, voire même un peu fou, mais surtout très réussi. Cette pièce nous offre des moments d'intense émotion. Un seul en scène qui donne vie à tous ces personnages avec tant de talent va vous émerveiller et vous émouvoir. Un immense bravo et respect à Thierry Bilisko pour sa performance hors du commun. Il passe avec une telle aisance de l'interprétation de Lennie ce colosse

attardé, naïf, dangereux et si attachant à celle de George épuisé par cette vie d'errance et de sacrifices. Il interprète également ces autres personnages aussi paumés que peut l'être ce duo improbable en quête d'une vie meilleure avec de justesses. L'artiste jongle d'un personnage à l'autre sans temps mort.

Son jeu de scène est accompagnée durant le spectacle de cette douce musique qui nous berce et nous rappelle à chaque instant cette solitude pesante qui est la trame de cette histoire. Bravo à Rizbo! La femme de Curley, celle par qui les ennuis arrivent est interprétée par Carole Bordes. Tout en mouvements, ces gestes de déhanchements aussi gracieux que provoquants viennent perturber ce petit monde. Sa prestation de danseuse vient ponctuer le récit et apporte cette touche de charme et de sensualité qui annoncent le drame.

Si j'ai une petite (toute petite) remarque à faire c'est dans le choix du costume du comédien. Dommage qu'il ne portait pas un Jean ou un bleu de travail. Ok je chipote.

C'est néanmoins une très belle pièce à voir jusqu'au 15 mars 2020.



Des souris et des hommes - la chronique du spectacle



Autour de Thierry Bilisko incarnant tous les personnages masculins, la Compagnie du Géant noir présente une excellente recette finement concoctée et pleine d'ingrédients !

Résumé : Au bord de la rivière Salinas, en Californie, George Milton et Lennie Small sont deux amis d'enfance qui errent sur les routes de Californie en travaillant comme ouvriers agricoles saisonniers de ranch en ranch. Ils partagent depuis toujours le même rêve : posséder une petite exploitation, pour y vivre « comme des rentiers » et y élever des lapins. Ils sont engagés dans un nouveau ranch, peuplé d'hommes et d'une seule femme...

Notre avis : L'histoire est connue, immortalisée au cinéma par John Malkovitch et Gary Sinise et dans de nombreuses adaptations, touchant ainsi des millions de personnes à travers le monde.



Elle nous est contée ici dans un cadre intimiste : Thierry Bilisko incarne avec beaucoup de justesse et d'habileté tous les personnages masculins, accompagné par Carole Bordes (en alternance avec Laure Desplan), dans une danse muette pleine de grâce. RiZbO, multi-instrumentiste, agrmente le tout avec la musique créée par ericnemo. Le grand John Steinbeck est également présent : des passages du roman sont récités par Xavier Lacouture (en voix off), comme une trame de fond qui participe à l'ambiance générale.

Bref, c'est une excellente recette finement concoctée et pleine d'ingrédients qui nous est servie sur un plateau épuré.

Emu et émouvant, Thierry Bilisko campe admirablement bien chaque individu avec ses expressions tant physiques que verbales. Les intonations, le phrasé des répliques, les mimiques, la gestuelle et le jeu de regards incitent le public à imaginer tout ce qu'il y a autour. La solitude, le rêve et l'espoir peuplent l'histoire comme un refrain.

Lenny, plein d'innocence, entre force de la nature et sensibilité naturelle, livré à la violence, incité à se défendre, est passionné par tout ce qu'il peut toucher. L'histoire et le spectacle contribuent à la sensibilisation du grand public au handicap, à la déficience intellectuelle, à l'inadaptation des sociétés qui se succèdent et se ressemblent.

Un spectacle qui donne envie de le soutenir !



<https://www.avoir-alire.com/des-souris-et-des-hommes-la-chronique-du-spectacle>